

BIOGRAPHIE.

Comment on fera la biographie de M. William St. Laurent, notre illustre compatriote, dans les siècles futurs.

Arma virum que cano je vous peindrai le héros et dirai ses hauts faits. Guillaume naquit sur les bords du St. Laurent. Les bons villageois de St. Simon, les laborieux cultivateurs des Trois-Pistoles, s'attribuent tour-à-tour l'honneur de l'avoir pour compatriote. Cependant, on croit généralement qu'il naquit sur l'île aux Basques, vis-à-vis les Trois-Pistoles. La renommée raconte qu'à sa naissance un prodige se manifesta : "Musa mihi causas memora quo numine laesa." On vit, un quart d'heure après sa naissance, voltiger une corneille du plus beau noir.

Cet oiseau de présage fit, à plusieurs reprises, le tour de la maison, croissant de toutes ses forces. Plusieurs devins de l'endroit reconnurent, à ce phénomène, le bruit que ferait plus tard dans le monde le nom du petit Guillaume. En effet, son intelligence se développa de bonne heure, grâce aux bains d'eau salée que lui faisait prendre sa bonne mère. Il s'accoutuma si bien à l'eau de mer, qu'il y vivait pour ainsi dire. Il dit lui-même un jour à un de ses amis, que rien ne lui plaisait autant que de s'amuser sur la plage avec les crevisses et les homards ; de là sa prédilection pour les hutres et les eaux minérales. A l'âge de neuf ans on le mit à l'école du village. Là, il fit des progrès remarquables, surtout dans l'étude des sciences occultes et l'histoire naturelle ; dans cette dernière surtout ses progrès furent si rapides qu'il plongea ses maîtres dans l'étonnement. Il avait une si exacte connaissance de la structure naturelle des animaux domestiques, que beaucoup de cultivateurs de l'endroit venaient chercher le savant Guillaume lorsqu'il s'agissait de faire l'achat d'un bœuf, d'un cheval, et même d'un porc. Cependant, semblable à ces jeunes arbres fruitiers qui, chaque année, grossissent et produisent plus de fruits, ainsi grandissait le jeune St. Laurent, ainsi croissait son esprit, son intelligence et son savoir. Bientôt l'école de la paroisse des Trois-Pistoles devint trop petite, son vaste génie avait besoin de plus d'espace pour agir. Car que faire, disait-il, à Trois-Pistoles, à moins que l'on ne pêche. La pêche au flottant c'était bon pour mon jeune temps, pour m'amuser ; j'y étais pourtant bien habile, je pourrais encore continuer à m'illustrer en rendant de nombreux services aux bestiaux des cultivateurs, je me ferais un nom, je deviendrais grand *maréchal* peut-être.

(A continuer.)

PATRIOTISME D'UN CITOYEN.

Le Dr Lemieux donne pour raisons qu'il n'a pas, comme les années précédentes, décoré de balises d'érables la devanture de sa maison, à l'occasion de la fête nationale, malgré cela, il prie ses concitoyens de croire que chez lui le sentiment du patriotisme n'est pas tout-à-fait

étint ; mais, que depuis le commencement des grandes chaleurs une quantité de mouches espagnoles, ayant été effrayées par le bruit des canons de Gibraltar, viennent d'arriver chez lui, où elles s'installent dans son salon de réception, puis passent dans son cabinet particulier dont il a fréquemment besoin, et vont déposer leurs ordures dans son immense laboratoire, ce qui peut devenir d'une grande nuisance pour sa nombreuse clientèle.

A cette occasion, il vient de lever un warrant contre ces insectes maraudeurs pour les faire arrêter et les livrer à M. Bureau, chef de police.—*Communiqué.*



Aviez-vous ceux qui s'exposent à être sciés ; la vigacite ci-dessus leur fait voir ce que nous en faisons !!!

Redoutez notre Scie, enfin le jour s'apprêta,
A scier des nigauds, la dent est toujours prête,
Elle a coupé souvent la barbe à Venturel,
Et sur Cauchon le Grand, il ne fut rien de tel.
Nos scieurs sont vraiment de terribles

apôtres,
Sciant sans nul égard les défauts des autres.
Voyez l'homme étendu, là sur ce chevalet,
Et l'inhumain scieur lui coupe le sifflet
L'homme a beau, dirait-on, lui demander sa grâce
Et l'acharné scieur, dit-il, faut que tu passe ;
Regardez ce grand nez, et ce chapeau tuyau

Ses bras sont retroussés, qui vous rognent nos nigauds,
Il épargne pourtant, une bien mince tête
Et laisse St. Aubin se croire un fin poète.
On ne peut qu'éventer sa petite chanson
Qui va chanter la France, au temps de la moisson
Avec art il dépeint des combats, des batailles,

Et semble voir au loin s'écrouter des murailles,
A quoi servent ces mots qu'on peut dire inhumains
Quand il ne s'agit rien que de parler d'un saint,
Elle épargne des gens qui, malgré leur esprit,
Nous ont donné déjà de bien tristes écrits.
Passant le St. Laurent, laissant la jeune tête

Qui tout à son loisir est devenu poète.
Ses vers, il est certains, sont écrits en français
Des médisants ont dit : qu'ils sont en écossais,

Nos scieurs, à présent, vont scier pour de bon,
Notre scie est linée pour bien scier en long,

Grosperin a senti notre dent meurtrière
Et fut scié trois fois dans un sens arbitraire,
Et maître De Varro, vrai citoyen d'honneur
Dans son emportement renversa nos porteurs ;

Elle a scié vingt fois presque jusqu'aux entrailles
Le grand Salaberry ce grand chef de batailles
Conduisant ses guerriers jusqu'au Château-Richer
Et rentra triomphant sans qu'on le fût chercher.

Chanson composée par Grosperin, du temps que M. Normand était propriétaire de la Scie, lequel est torabé en décadence ; néanmoins, il nous en a permis la reproduction.

LES SCIEURS QUEBECQUOIS.

AIR : *Le Quatorze de Juillet.*

I.
La Scie est aux abois, elle n'a plus d'ouvrage,
Elle sera bientôt placée dans un hangar ;
Ses scieurs sont à bon de force et de courage,
Et cherchent des travaux, je crois, de toutes parts.

Refrain.

Pauvre Scieur en long,
Tu fais triste figure,
Et ma muse t'assure
Du bois vert et du bon :
Si tu scies en travers,
Tu peux laisser mes pages,
Et chercher des ouvrages
Qui soient rongés des vers.

II.

Tes planches sont sciées séchant dans les boutiques
Et fort peu d'acheteurs ne sont guidés chez toi ;
Ta Scie a selon moi renvoyé tes pratiques,
Sois certain ne jamais plus rien scier pour moi.

III.

Ta Scie est édentée et ta chèvre est boiteuse,
Fais donc venir chez toi de très savants limeurs,
Pour qu'ils rendent pour toi ta Scie ingénieuse,
Et fassent sur tes pas courir les acheteurs.

GROSPERRIN.